

Les défis éthiques de la création littéraire assistée par intelligence artificielle

The ethical challenges of artificial intelligence-assisted literary creation

Diby KEITA

**Université des Lettres et Sciences Humaines de Bamako (Mali),
Laboratory of Research in Languages, Literature and Société (Larelso)**
keita.diby@yahoo.fr

Reçu: 21/01/2025, **Accepté:** 30/03/2025, **Publié:** 20/06/ 2025

Résumé :

Cet article examine les défis éthiques liés à l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la création littéraire. Il explore comment l'IA redéfinit la notion d'auteur, questionne l'originalité des œuvres et soulève des préoccupations concernant la propriété intellectuelle et les biais algorithmiques. L'objectif principal est d'évaluer les implications morales et socioculturelles de ces outils dans un contexte de production artistique. La recherche met en lumière les tensions entre créativité humaine et automatisation, tout en proposant des pistes pour une utilisation responsable de l'IA en littérature.

Mots-clés : Création littéraire - éthique - intelligence artificielle – originalité - propriété intellectuelle.

Abstract:

This article examines the ethical challenges of using artificial intelligence (AI) in literary creation. It explores how AI redefines the concept of authorship, questions the originality of works, and raises concerns regarding intellectual property and algorithmic biases. The main goal is to assess these tools' moral and sociocultural implications in the context of artistic production. The research highlights the tensions between human creativity and automation while proposing ways to ensure the responsible use of AI in literature.

Keywords: artificial intelligence, ethics, intellectual property, Literary creation, originality.

Farankan1 :

Nin barokun in be jogonumanya geleyaw segesegē minnu be soro baara keli la ni hakililata (AI) ye dajew sebenni na. A be segesegeli ke cogo min na AI be sebennikela hakilina jefo kokura, ka baara daminecogo pininkali ke ani ka haminankow lawuli hakililata ni alorisimu bias kan. Lapini kunba ye ka nin baarakeminen ninnu nofekow jatemine jogonumanya ni sigidako la seko ni donko dilanni siratige la. Segesegeli in be geleyaw jira hadamadenw ka dajew ni otomatiki ce, k'a soro a be feerew jira AI baaracogo numan na sebenw konɔ. Daje kolomaw : damineko,daboli, hakililata, jogonumanya.

Pour citer cet article

KEITA, Diby ,(2025), Les defis ethiques de la creation litteraire assistee par intelligence artificielle, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 14-159. Disponible sur le lien :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MOUFFOKI, Nadjat BENYOUCEF , Mahfoudh et TOMESCO, Ana Marina, (2025), Numéro –Thématique « *Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ?* », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 423 p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



Introduction

¹ BAMBARA

Avec l'essor de l'intelligence artificielle (IA), la création littéraire assistée par ces technologies suscite un débat complexe et profond sur les plans artistique, culturel et éthique. Les outils d'IA, tels que les générateurs de texte avancés, offrent de nouvelles possibilités pour l'écriture en automatisant la création de contenus ou en stimulant la créativité humaine. Cependant, cette innovation remet en question des concepts fondamentaux tels que l'originalité, l'autorité de l'auteur et les responsabilités éthiques associées à la création littéraire.

La problématique centrale de cette recherche est la suivante : comment naviguer entre les opportunités offertes par l'IA et les défis éthiques qu'elle pose à la création littéraire ? Ce questionnement s'impose dans un contexte où l'intelligence artificielle pourrait non seulement influencer la qualité artistique, mais aussi impacter la perception du rôle de l'auteur et de son œuvre dans la société.

L'importance de cette recherche réside dans sa capacité à éclairer les implications socioculturelles et éthiques de l'utilisation de l'IA dans le domaine littéraire. En explorant ces enjeux, elle contribue à enrichir les réflexions sur la manière dont les outils technologiques peuvent être intégrés de façon responsable dans les processus créatifs.

Les objectifs majeurs de cette étude sont :

1. Identifier les principaux défis éthiques associés à l'utilisation de l'IA dans la création littéraire.
2. Examiner les tensions entre créativité humaine et assistance technologique.
3. Proposer des approches équilibrées pour une utilisation éthique de l'IA en littérature.

Les recherches antérieures dans ce domaine mettent en lumière des questions comme l'automatisation de la créativité, les biais algorithmiques dans les outils de génération textuelle, ainsi que les impacts sur les droits d'auteur. Cependant, ces travaux n'abordent que partiellement la complexité des défis éthiques, ce qui justifie l'approfondissement de cette thématique.

Cet article est structuré en plusieurs parties : après une revue des principaux enjeux éthiques, nous examinons des études de cas illustrant l'impact de l'IA sur la création littéraire. Enfin, nous proposons des recommandations pour une adoption éthique de ces outils.

1. Méthodologie

Cette étude adopte une méthode qualitative basée sur une analyse documentaire approfondie pour explorer les défis éthiques de la création littéraire assistée par intelligence artificielle. La recherche s'appuie sur une revue critique de la littérature existante, comprenant des articles académiques, des rapports techniques, des essais critiques et des œuvres littéraires générées ou influencées par l'IA. Une analyse thématique a été réalisée afin d'identifier les enjeux clés tels que la question de l'originalité, la responsabilité de l'auteur et les biais algorithmiques. Cette méthode permet d'examiner les interactions complexes entre la créativité humaine et les outils technologiques tout en entraînant les biais subjectifs associés aux entretiens ou observations directes.

2. Résultats et Discussion

Les résultats de cette recherche révèlent que l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la création littéraire redéfinit les notions d'originalité et d'auteur, tout en soulevant des préoccupations éthiques majeures. Les discussions mettent en lumière les tensions entre la créativité humaine et l'automatisation, notamment en ce qui concerne la responsabilité éthique et la propriété intellectuelle. Ces analyses ouvrent la voie à des recommandations pour une intégration équilibrée et éthique de l'IA dans le processus littéraire.

2.1. Les principaux défis éthiques associés à l'utilisation de l'IA dans la création littéraire

L'essor de l'intelligence artificielle (IA) dans la création littéraire soulève des questions éthiques fondamentales, touchant des concepts clés tels que l'originalité, la responsabilité morale, les biais algorithmiques et les droits d'auteur. Ces enjeux redéfinissent le rôle de l'auteur et l'essence même de la créativité artistique. Floridi (2019) souligne que l'IA, en tant que technologie disruptive, exige une réflexion éthique approfondie pour éviter une dégradation des valeurs culturelles et sociales associées à la

création littéraire. Cette section explore les défis majeurs liés à l'utilisation de l'IA dans ce domaine, en s'appuyant sur des études et perspectives issues de recherches académiques récentes.

Premièrement, l'un des principaux défis est de savoir si une œuvre générée par l'IA peut être considérée comme véritablement originale. Les systèmes d'IA, en s'appuyant sur de vastes corpus, produisent des œuvres en recombinaison des données préexistantes, ce qui remet en question la notion d'innovation. Selon Boden (2004), l'originalité peut être définie comme « la production d'idées ou de créations inattendues et significatives », mais l'IA, dépourvue d'intentionnalité humaine, se situe en marge de cette définition. Cette redéfinition de l'auteur soulève des questions sur l'attribution et la reconnaissance de la paternité d'une œuvre littéraire. La production d'idées ou de créations inattendues et significatives fait référence à la capacité de générer des concepts ou des œuvres qui surprennent par leur originalité et leur pertinence. Ces idées émergent souvent d'un mélange inhabituel de perspectives ou d'approches, rompant avec les conventions établies. Elles sont significatives lorsqu'elles apportent une valeur réelle ou une nouvelle compréhension dans leur domaine. Ce processus repose sur la créativité, l'innovation et parfois une prise de risque intellectuel ou artistique.

En plus de cela, un autre défi éthique majeur concerne la responsabilité morale des contenus générés par l'IA. Traditionnellement, un auteur est responsable des messages véhiculés par son œuvre. Cependant, avec l'IA, cette responsabilité est fragmentée entre l'utilisateur, le concepteur de l'algorithme et l'entité créative elle-même. Catherine et coll. (2018) affirment que « les systèmes d'IA présentent des défis sans précédent concernant l'attribution de la responsabilité lorsque les résultats sont inattendus ou problématiques ». Cette citation souligne que les systèmes d'IA assument des questions complexes sur la responsabilité lorsqu'ils produisent des résultats imprévus ou problématiques. Contrairement aux actions humaines, les décisions de l'IA résultent souvent de modèles d'apprentissage automatique, ce qui rend difficile d'identifier un responsable direct. Doit-on blâmer les

programmeurs, les entreprises qui utilisent ces systèmes, ou l'algorithme lui-même ? Ce flou dans l'attribution de la responsabilité soulève des enjeux éthiques, juridiques et sociaux, nécessitant une réflexion approfondie pour encadrer l'utilisation de l'IA de manière équitable et sécurisée. Par exemple, si un texte généré contient des propositions discriminatoires, il est difficile de déterminer qui en porte la responsabilité.

Deuxièmement, les biais algorithmiques sont omniprésents dans les outils d'IA et constituent un obstacle majeur à la diversité culturelle. Les modèles d'IA, entraînés sur des corpus souvent biaisés, tendent à reproduire et à amplifier les préjugés existants. Crawford et Paglen (2021) avertissent que « les biais intégrés dans les systèmes d'IA renforcent les perspectives dominantes tout en marginalisant les voies alternatives ». Cette citation met en évidence que les systèmes d'IA, entraînés sur des données existantes, reproduisent souvent les biais présents dans ces données. Ces biais privilégient les perspectives dominantes, car l'IA tend à valoriser les tendances majoritaires ou les normes établies. En conséquence, les opinions minoritaires ou les alternatives innovantes risquent d'être ignorées ou sous-représentées. Cela pose des problèmes d'équité et d'inclusion, nécessitant des efforts pour concevoir des systèmes d'IA plus diversifiés et neutres. Dans le contexte littéraire, cela pourrait conduire à des œuvres stéréotypées ou homogènes, négligeant la richesse des représentations culturelles et sociales.

En plus, l'utilisation de l'IA soulève également des questions complexes sur les droits d'auteur. Les œuvres générées par une IA appartiennent-elles à l'utilisateur, au développeur de l'algorithme ou sont-elles dépourvues de statut juridique ? Samuelson (2019) observe que « les cadres actuels de la propriété intellectuelle n'offrent pas de réponse claire pour les œuvres créées par des machines ». Ce vide juridique pose des risques, notamment en cas de réutilisation non autorisée de matériaux protégés par le droit d'auteur dans les créations générées. Cette citation souligne l'incertitude juridique entourant les créations générées par des machines. Les cadres actuels de la propriété intellectuelle sont conçus

pour protéger les œuvres humaines, mais ils ne précisent pas à qui appartiennent les droits lorsqu'une machine produit une œuvre. Cela soulève des questions complexes : les droits doivent-ils revenir au programmeur, à l'utilisateur de l'IA, ou l'œuvre devrait-elle être exclue de toute protection ? Cette ambiguïté met en évidence la nécessité d'adapter les lois pour tenir compte de l'évolution des technologies créatives.

En conclusion, les principaux défis éthiques associés à l'utilisation de l'IA dans la création littéraire concernent l'originalité, la responsabilité morale, les biais algorithmiques et les droits d'auteur. Les travaux de chercheurs tels que Boden, Cath, Crawford et Samuelson éclairent ces problématiques, soulignent l'importance de développer des cadres éthiques et juridiques pour accompagner l'intégration de l'IA dans le domaine littéraire. Une approche équilibrée est essentielle pour préserver les valeurs fondamentales de la créativité humaine tout en profitant des opportunités offertes par l'IA.

2.2. Les tensions entre créativité humaine et assistance technologique.

L'intelligence artificielle (IA) redéfinit les limites de la créativité en offrant des outils puissants pour assister la création littéraire. Cependant, cette assistance technologique suscite des tensions profondes entre l'innovation humaine et l'automatisation. Ces tensions émergent notamment dans les domaines de l'expression individuelle, de la perte d'authenticité et du rôle de l'auteur. Comme le souligne McCarthy (2020), « l'IA n'est pas un simple outil neutre, mais un acteur qui modifie les dynamiques de la création. » Cette citation souligne que l'IA dépasse le rôle d'un simple outil passif pour devenir un véritable participant dans le processus de création. Contrairement aux outils traditionnels, l'IA peut proposer des idées, générer des contenus ou influencer des décisions de manière imprévisible, modifiant ainsi les pratiques créatives établies. Elle redéfinit les rôles des créateurs en introduisant des collaborations homme-machine où les frontières entre l'humain et la machine s'estompent. Par conséquent, l'IA transforme non seulement les résultats de la création,

mais aussi les dynamiques et les responsabilités. Cette section explore ces tensions et leurs implications pour le futur de la littérature.

L'un des aspects critiques de la tension entre créativité humaine et IA est la dilution de l'expression individuelle. Les outils d'IA, en générant du contenu basé sur des algorithmes et des bases de données, tendent à homogénéiser les productions littéraires. Selon Boden (2004), « la créativité humaine repose sur l'expérience personnelle et la subjectivité, des éléments difficilement reproduits par des machines. ». Cette citation met en évidence que la créativité humaine est profondément enracinée dans l'expérience individuelle, les émotions et la subjectivité. Chaque personne puise dans son vécu, ses souvenirs et ses perceptions pour donner naissance à des idées originales et significatives. Les machines, en revanche, manquent de ces dimensions personnelles et ne peuvent que traiter des données préexistantes, sans véritable ressenti ou interprétation. Cela limite leur capacité à reproduire la profondeur émotionnelle et l'intuition propre à la créativité humaine. Ainsi, l'assistance technologique risque de produire des œuvres qui manquent d'une empreinte personnelle véritable.

Un autre point de tension est la perception de l'authenticité des œuvres co-crées avec l'IA. Le public, habitué à valoriser l'effort humain et l'intention artistique, pourrait considérer ces œuvres comme artificielles ou dénuées de profondeur. Comme l'observe Elgammal et al. (2017), « l'authenticité perçue des œuvres dépend de la connaissance du rôle de l'humain dans leur création. » Cette perception met en question la capacité des œuvres générées à être reconnues comme de véritables contributions artistiques. Cette citation souligne que l'authenticité d'une œuvre est souvent liée à l'implication humaine perçue dans sa création. Lorsque les spectateurs ou utilisateurs savent qu'une œuvre résultant d'un effort humain, avec ses intentions, émotions et subjectivité, ils la considèrent généralement plus authentique. En revanche, les œuvres générées par des machines peuvent être perçues comme moins sincères ou déconnectées de l'expérience humaine. Cette relation entre authenticité et contribution

humaine soulève des questions sur la valeur et la reconnaissance des œuvres dans un contexte où l'IA joue un rôle croissant.

L'IA modifie également le rôle traditionnel de l'auteur en le fournissant dans une position de collaboration avec la technologie. Cette reconfiguration peut être perçue comme une perte de contrôle sur le processus créatif. Selon Floridi (2019), « l'IA agit comme un co-auteur potentiel, redéfinissant la relation entre l'humain et l'œuvre. » Cette citation met en avant le rôle émergent de l'IA comme un partenaire créatif dans le processus de création. Plutôt que de se limiter à un simple outil, l'IA contribue activement à générer des idées, en proposant des variations ou en apportant des solutions que l'humain n'aurait pas envisagées seul. Cela modifie la relation traditionnelle entre le créateur humain et son œuvre, en introduisant une dynamique collaborative où l'humain et la machine coconstruisent le résultat final. Ce nouveau modèle pose des questions sur la paternité, la propriété et la valeur attribuée à de telles créations hybrides. Bien que cela des perspectives innovantes, cela suscite également des interrogations sur la place de l'intuition et de l'imagination dans la création artistique.

Les tensions entre créativité humaine et assistance technologique suscitent des préoccupations sur l'expression individuelle, l'authenticité et le rôle de l'auteur. Les travaux de Boden, Elgammal et Floridi montrent que ces enjeux doivent être une réflexion approfondie pour préserver les dimensions humaines de la créativité tout en intégrant l'IA comme un outil complémentaire et non envahissant. Le défi est de trouver un équilibre entre **innovation technologique et intégrité artistique**.

2.3. Les approches équilibrées pour une utilisation éthique de l'IA en littérature.

Pour intégrer l'intelligence artificielle (IA) de manière éthique dans la création littéraire, il est essentiel de développer des approches équilibrées qui respectent à la fois la créativité humaine, les valeurs sociales et les normes juridiques. Une telle intégration permet non seulement de tirer parti des capacités de l'IA, mais aussi de préserver

l'intégrité artistique et l'éthique de l'œuvre littéraire. Selon Crawford et Paglen (2021), « une approche éthique nécessite une réévaluation constante des impacts sociaux de l'IA tout en favorisant l'innovation et la diversité culturelle. » Cette section explore des stratégies visant à concilier technologie et éthique dans le domaine de la littérature. Cette citation met en lumière l'importance d'équilibrer progrès technologique et responsabilité sociale dans le développement de l'IA. Une approche éthique exige de surveiller en permanence les effets de l'IA sur les individus, les communautés et les structures sociales, afin de prévenir les inégalités ou les discriminations. En parallèle, il est essentiel de promouvoir l'innovation tout en respectant et valorisant la diversité culturelle, pour éviter que l'IA ne reflète uniquement des perspectives dominantes. Cela implique une réflexion continue pour garantir que l'IA contribue positivement à une société inclusive et équitable.

Une approche éthique passe par une plus grande transparence dans l'utilisation de l'IA. Les utilisateurs et développeurs doivent indiquer clairement le rôle de l'IA dans le processus créatif. Selon Cath et al. (2018), « la transparence est essentielle pour assurer une responsabilité partagée et prévenir les abus potentiels dans la création de contenu automatisé. » Cela implique la mise en place de systèmes permettant de tracer la provenance des contenus générés et d'identifier les algorithmes utilisés, tout en respectant les droits d'auteur et en assurant une attribution correcte. Cette citation souligne que la transparence est cruciale pour encadrer l'utilisation de l'IA dans la création de contenu. Lorsqu'un système d'IA produit du contenu, il est important que les parties développeurs, utilisateurs et publics comprennent son fonctionnement, ses limites et ses sources de données. Une telle clarté permet de répartir les responsabilités, d'éviter les malentendus et de détecter rapidement d'éventuels abus, comme la diffusion de contenus biaisés ou trompeurs. En rendant ces processus visibles et accessibles, on favorise une utilisation plus éthique et responsable de l'IA.

L'IA, souvent formée sur des corpus dominants, présente des risques de biais qui peuvent uniformiser les perspectives culturelles. Pour une éthique d'utilisation, il est crucial de s'assurer que les modèles d'IA soient alimentés

par une diversité de sources qui incluent des voix marginalisées et des perspectives multiples. Selon Crawford et Paglen (2021), « pour contrer les biais algorithmiques, il est nécessaire de diversifier les bases de données et de promouvoir une pluralité de représentations culturelles dans le contenu généré. » Cela contribuerait à une création littéraire plus inclusive, entraînant la reproduction des stéréotypes et des inégalités. Cette citation suggère que pour réduire les biais dans les systèmes d'IA, il est impératif de diversifier les données utilisées pour les entraîner. Si les algorithmes sont alimentés principalement par des données homogènes, ils risquent de renforcer des stéréotypes ou de reproduire des inégalités. En incluant une plus grande variété de perspectives culturelles, de valeurs et d'expériences humaines dans les bases de données, on permet à l'IA de générer des contenus plus représentatifs et inclusifs. Cela contribue à une intelligence artificielle plus juste, qui reflète mieux la diversité du monde réel.

Le cadre juridique doit être réajusté pour traiter les particularités des créations générées par l'IA. Les droits d'auteur doivent être adaptés pour reconnaître la contribution de l'IA tout en protégeant les créateurs humains. Comme le souligne Samuelson (2019), « les législations actuelles doivent être repensées pour intégrer les nouvelles réalités numériques et éviter les zones grises juridiques concernant la propriété des œuvres générées par IA. » Une régulation proactive permet de garantir la protection des droits de propriété intellectuelle tout en stimulant l'innovation. Cette citation met en évidence la nécessité de réviser les lois existantes pour tenir compte des nouvelles réalités créées par l'IA. Les cadres juridiques actuels, souvent conçus avant l'essor de ces technologies, ne sont pas toujours adaptés aux défis posés par les œuvres générées par des machines. Sans une réévaluation des législations, des zones grises juridiques peuvent apparaître, en particulier concernant la question de la propriété des créations produites par l'IA. Il est donc crucial d'adapter les lois pour clarifier les droits d'auteur et la propriété des œuvres dans un contexte de plus en plus automatisé.

Les approches équilibrées pour une utilisation éthique de l'IA en littérature doivent nécessairement inclure une transparence accrue, une promotion de la diversité culturelle et une régulation juridique claire. En suivant les

recommandations des chercheurs comme Cath, Crawford et Samuelson, il est possible d'intégrer l'IA dans la création littéraire de manière responsable, en préservant les valeurs humaines, culturelles et juridiques fondamentales. Une telle approche offrirait un cadre pour exploiter les avantages de l'IA tout en minimisant ses risques éthiques.

Conclusion

En conclusion, cette recherche a exploré les principaux défis éthiques associés à l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la création littéraire. L'étude à mise en évidence revêt plusieurs enjeux majeurs, notamment la redéfinition de l'originalité et de l'auteur, les questions de responsabilité morale, la présence de biais algorithmiques, et les ambiguïtés juridiques liées aux droits d'auteur. Ces défis soulignent la nécessité d'une réflexion éthique approfondie pour garantir que l'IA, tout en favorisant l'innovation, ne compromette pas les valeurs essentielles de la création littéraire.

Les résultats révèlent que pour intégrer l'IA de manière éthique dans ce domaine, il est crucial de développer des approches transparentes et responsables, de diversifier les bases de données pour éviter les biais, et d'adapter les législations sur la propriété intellectuelle aux spécificités des créations générées par l'IA. Enfin, il est recommandé de poursuivre les recherches pour définir des cadres juridiques et éthiques qui équilibrent l'innovation technologique et les valeurs humaines, afin de préserver l'intégrité de la création littéraire tout en tirant parti des avantages de l'IA.

Références

- Boden, MA (2004). *L'esprit créatif : mythes et mécanismes* (2e éd.). Routledge.
- Cath, C., Taddeo, M., & Floridi, L. (2018). *L'éthique de l'intelligence artificielle : une revue systématique de la littérature*. *AI & Society*, 33(3), 285-313. <https://doi.org/10.1007/s00146-018-0811-0>
- Crawford, K. et Paglen, T. (2021). *Atlas de l'IA : pouvoir, politique et coûts planétaires de l'intelligence artificielle*. Presses universitaires de Yale.
- Elgammal, A., Liu, B., Elhoseiny, M., & Mazzone, M. (2017). *CAN : Réseaux antagonistes créatifs, générant « Les peintures de Donald Trump »*. arXiv. <https://arxiv.org/abs/1706.07068>

- Floridi, L. (2019). *L'éthique de l'intelligence artificielle et de la robotique*. Encyclopédie de la philosophie de Stanford. <https://plato.stanford.edu/entries/ethics-ai/>
- McCarthy, J. (2020). *La relation entre l'IA et la créativité humaine*. Journal of Artificial Intelligence Research, 69, 1-20. <https://doi.org/10.1613/jair.1.11915>
- -Mouffoki, N. (2024). Reconsidérer l'enseignement du FLE avec les outils technologiques. Akofena, 2(11), 451–456. <https://doi.org/10.48734/akofena.n011v2.36.2024>
- Samuelson, P. (2019). *L'intelligence artificielle et l'avenir du droit d'auteur*. Journal of Copyright & Information Law, 34(1), 23-49.
- Searle, JR (1999). *Esprit, langage et société : la philosophie à l'ère de l'IA*. Basic Books.
- Smith, A. (2021). *Implications éthiques de l'IA dans la littérature : une perspective interdisciplinaire*. Technologie et Société, 43(2), 245-260. <https://doi.org/10.1007/s10508-021-03275-2>
- SOLTANI, E. M., ABOULWABA, A., & TIMESGUIDA, N. (2020), «L'usage du smartphone dans l'apprentissage de FLE dans le contexte universitaire : cas des étudiants algériens et tunisiens». Revue ADHKIRA الذكرة, 8(2), pp.246–261. Disponible sur le lien: <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/115573>
- Turkle, S. (2017). *Reprendre le dialogue : le pouvoir de la parole à l'ère numérique*. Penguin Press